

# TRAVAUX ORIGINAUX.

## CLINIQUE MEDICALE.

HOPITAL NOTRE-DAME (Montréal). — M. LARAMEE.

### Du diabète sucré.

Vous avez vu, couchée au n<sup>o</sup> 47 de la salle Ste-Marie, une femme atteinte d'une maladie fréquente, bien qu'elle ne le soit pas autant que le rhumatisme musculaire dont je vous ai entretenu dans notre dernière leçon. Voici les symptômes accusés par cette patiente : Appétit vorace, avec amaigrissement notable de tout le corps, soif intense, miction abondante, hyperesthésie généralisée. Elle est très impressionnable aux moindres sujets d'émotion et se chagrine pour des riens : la langue et la bouche sont sèches. Il y a déjà quelque temps, elle a souffert de prurit à la vulve.

A ces signes non équivoques vous avez raison de soupçonner l'existence du diabète sucré.

Chaque fois, messieurs, que vous entendrez un malade (ou une malade, car on dit la femme plus sujette que l'homme à contracter cette affection.) vous dire que son appétit est vorace, insatiable, avez soin de pousser plus loin votre interrogatoire et de lui demander s'il a toujours été grand mangeur. S'il vous répond que c'est surtout depuis un certain temps, et si vous avez affaire à un sujet avancé en âge, soyez sur vos gardes. Un appétit désordonné n'est pas l'apanage des vieillards, qui, d'ordinaire mangent peu, comme vous le savez. Dans ce cas vous devez soupçonner l'existence du diabète sucré, surtout si votre patient accuse en même temps, ou dit avoir éprouvé naguère une soif que rien ne pouvait étancher, la miction étant plus ou moins abondante. La sécrétion urinaire est ordinairement profuse au cours du diabète ; ce symptôme, ainsi que la soif excessive qui l'accompagne, peuvent être rangés parmi les symptômes primaires. Ultérieurement, il n'est pas aussi manifeste, et c'est ce qui fait que les malades oublient souvent de le mentionner. Trop souvent aussi le médecin attend que le patient s'en plaigne pour songer à l'examen de l'urine. Cet examen doit se faire chaque fois qu'un malade accuse une miction abondante en même temps qu'une soif inusitée. L'urine des diabétiques est ordinairement limpide. C'est là un caractère que le malade n'oublie pas de mentionner quand on lui parle de son urine et qu'on demande de faire l'examen. Il ne faut pas s'y laisser tromper. Vous entendrez jusqu'à des médecins dire " qu'ils n'ont pas jugé à propos d'analyser l'urine de leurs malades, parce qu'elles étaient belles, limpides comme de l'eau de roche ; que d'ailleurs, ils les ont vues eux-mêmes."

Le prurit qui se fait sentir aux diverses parties du corps, et en particulier aux parties génitales, chez les deux sexes, doit encore vous